

Le Patriote

Des Pyrénées

ABONNEMENTS

Un an, 12 fr.	Six mois, 7 fr.	Trois mois, 5 fr.
Autres Départements et Colonies, 16 fr.	10 fr.	7 fr.
Étranger, 20 fr.	14 fr.	10 fr.

Les abonnements sont payables d'avance; ils sont conclus aux frais de l'abonné.

LES ANNONCES SONT REÇUES :
 A PARIS, à l'Agence HAVAS, 5, Place de la Bourse, et à la SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PUBLICITÉ, 10, Rue de la Victoire...
 A BORDEAUX, à l'Agence HAVAS, 10, Rue de la Victoire...
 A PAU, aux Bureaux du Journal.

L'Administration décline toute responsabilité en ce qui concerne les Annonces et la Revue Financière.

PUBLICITÉ

Annonces Judiciaires, 0.20 la ligne	Publicité Diverses, 1.00 la ligne
Annonces Commerciales, 0.30	Chronique locale, 1.50
Reclames, 0.60	Échos, 2.00

Les insertions ne sont admises qu'après réserve.

LA PAIX DE PAQUES

En temps ordinaire, l'affaire Deaulx est vivement ému l'opinion. Elle constitue aujourd'hui un épisode à coup sûr regrettable, mais sur lequel tout commande de passer très vite.

Il semble que l'énergie nationale, tout entière absorbée par un but sublime, perde à se disperser sur des objets secondaires. Toutes les préoccupations, les préjugés entretenus jadis avec tant d'apreté dans les milieux de la politique, apparaissent comme dépouillés de leur intérêt et de plus en plus indignes de notre effort.

Il y en a même qui prennent un caractère particulièrement odieux, tellement ils jurent avec le niveau où s'élevaient aujourd'hui les sentiments de la France.

Comment comprendre, par exemple, les illusions tenaces des pacifistes, résistant à tous les enseignements de cette guerre ? Que leur faut-il pour comprendre ?

Pendant que le canon allemand gronde sur nos villes dévastées et que huit départements français sont dans le feu et dans le sang, il peut y avoir des esprits qui se pensent qu'à la paix !

Ils y pensent. Mais admirez comment : un vrai paradoxe !

On comprendrait que l'on fût mécontent pour l'une ou pour l'autre méthode : ou toute la paix ou toute la guerre.

La paix à tout prix, puisque telle est, pour certaines intelligences, la seule formule de la civilisation ; arracher l'homme à ses instincts d'anarchisme étant, comme toute, un but très noble et très tentant.

Où la guerre sans regrets et sans merci, considérée comme le seul moyen de liquider les questions de race et d'intérêts vitaux ; la guerre d'extermination, comme le guerrier l'allemande.

Mais ce n'est pas ainsi que l'entendent nos pacifistes. On y admet comme une chose très naturelle que l'on se batte aujourd'hui avec acharnement, sans à tendre, dès le lendemain de la guerre, des bras fraternels aux ennemis de la veille.

L'enquête de M. Ibanez de Ibero, qui nous renseigne si bien sur le féroce acharnement des intellectuels allemands, nous apporte un précieux témoignage de cette chimère pacifiste.

M. Hoerberlin, professeur à l'Université de Berns, lui confie qu'il organise en ce moment une publication internationale, la *Revue des Nations*, destinée à... Mais il vaut mieux citer.

« Nous voudrions essayer de rétablir sur notre sol neutre le contact rompu entre les représentants spirituels des nations belligérantes mais un contact de nature à n'altérer en rien les convictions personnelles, les sentiments patriotiques... Nous acceptons la situation qui est faite aujourd'hui à l'Europe... Nous laissons à la guerre tous ses droits momentanés... Notre désir est simplement de créer l'occasion d'un entretien calme, positif et sincère... »

M. Hoerberlin ajoute qu'il est, à ce propos, en correspondance suivie avec différents intellectuels français, MM. Charles Gide, Bergson et, naturellement, M. Romain Rolland.

N'est-ce pas la même aberration que nous relevions déjà à l'occasion du congrès socialiste de Londres ? Alors que, dans tous les pays, les socialistes, oubliant les propagandes antimilitaristes, couraient à la défense du drapeau, on voulait nous faire croire que se conservait au fond des cœurs des trésors réciproques de mansuétude et de pardon ! Les prolétaires, étant censés abusés par leurs gouvernements, n'attendaient que la paix pour redevenir des frères, des frères !

Pendant ce temps, les prolétaires allemands arosent consciencieusement nos tranchées de pétrole enflammé et massacrent les femmes et les enfants sur l'ordre indiscuté de leurs officiers.

Cet entêtement grossier dans l'utopie, ce parti-pris de ne pas tenir compte de toutes les voix qui opposent un démenti brutal, est bien le phénomène le plus extraordinaire.

Voilà ce qui doit disparaître définitivement, ne fût-ce que par pudeur patriotique.

Est-ce dire qu'il faille renoncer à un idéal de paix ? Certes non. Mais gardons-nous de le demander aux chimères, alors que nous avons tout près de nous le plus tangible des réalités.

LES CLOCHES

Le général venait de donner au lieutenant aviateur les dernières indications au sujet des renseignements qui lui étaient nécessaires avant d'engager l'action. Il s'agissait de déjouer les plans de l'ennemi dont les mouvements précédents faisaient prévoir de sa part l'imminence d'une attaque.

La mission était périlleuse. Ce matin de Jeudi-Saint était nuageux et déjà le soleil était dans un ciel immaculé. Certes, les pontons auraient beau jeu à s'écrire sur l'européen. L'officier n'en doutait pas et c'était pour lui comme un stimulant irrésistible. Plusieurs fois, survolant les lignes ennemies, il avait essayé de braver les fusillades ; jamais il n'avait été plus brave, plus en possession de lui-même, plus sûr de son mot, qu'en voyant autour de lui étaler les obus et ricocher les balles qui venaient heurter le blindage de l'appareil ou cribler ses ailes.

Pendant que les mécaniciens donnaient le dernier « coup de filon » à l'avion qui devait l'emporter vers la gloire, peut-être vers la mort, le lieutenant vint se mêler au groupe joyeux de ses camarades du parc. Personne, à voir ces hommes si gais, si vibrants ne se serait deviné qu'ils venaient depuis des mois avec la mort, qu'ils la frôlaient chaque jour, à toute heure.

— Eh bien, mon vieux, tu es prêt ?
 — Je pars dans cinq minutes.
 — Quand revendras-tu ?
 — D'un petit air gargarisé, un jeune sous-lieutenant fredonna, sans penser à mal :
 — Le revendra-t-à Paques,
 Mironton, ton-ton, mirontaine,
 Ou à la Trinité !

— Mais, c'est vrai ! s'écria le chef d'escadron, vous allez voyager de concert avec les cloches de Rome ! Tâchez, au moins, de ne pas heurter aucune !

— Je tâcherai, mon capitaine, répondit le lieutenant dans un état de rire.

Il sera les mains tendues autour de lui et se dirigea lestement vers l'avion dont toute l'ossature frémissait déjà sous l'action du moteur tournant à vide. Un instant, il écouta ses vibrations régulières, tel un médecin qui ausculte le cœur du champion s'appuyant à la lutte, tira sur quelques tendeurs, puis on le vit sans ostentation faire un signe de croix, se recueillir un seconde et, vivement, enjambar le fuselage pour s'installer aux leviers.

— Au revoir ! bonne chance ! lui cria-t-on de tous les groupes.

— Vive la France ! répondit-il à pleine voix.

— Et surtout, attention aux cloches ! reprit encore le capitaine.

— Maintenant, l'avion plane dans l'air, filant vers les lignes allemandes. Les loggées amies le suivent obstinément comme pour le garder encore un peu plus avec soi, jusqu'à ce qu'enfin le soleil qui darde et noie tout de lumière le leur dérober.

Lui, sa volonté tendue vers le but assigné, regarde. Bientôt apparaissent des lignes à peine reconnaissables ; des boches croisent leurs tranchées ; voici, sous le couvert des arbres déchiquetés par le mitraille, des batteries d'artillerie lourde ; plus loin, gigantesque serpent, un convoi se tort sur la route grise...

Tout à coup, une boule passe devant lui, si près qu'il lui semble l'avoir heurtée. On l'a découvert et déjà la rafale de mort cherche à le prendre dans son tourbillon.

Un coup de gouvernail et le voici plus haut, vers le soleil, au-dessus des balles et des shrapnells impuissants à l'atteindre, planant dans l'immenité.

Mais qu'est-ce ? Musique indéfinissable et pourtant bien connue, une harmonie enveloppe et semble le bercer dans l'azur calme.

— Les cloches ! murmure-t-il.

— Oui, ce sont elles, les cloches qui partent pour Rome. Elles lui parlent, et l'ont dit :

— Je suis la cloche de ton baptême. Va, mon enfant, je prie pour toi et te protège.

L'œuvre chanté :

— Je suis la cloche de la première communion et je n'oublie pas que tu revins de la Table Sainte avec un cœur pur comme le lys des jardins.

— Une autre encore :

LE MUR

« Je suis la cloche de ton mariage. J'arrive du clocher qui abrita ton bonheur. Voie ! vole ! Ta compagne, la mère de ton petit ange blond prie, espère et tremble... Voie ! Sa prière écarter le péril de ta route.

Maintenant la musique s'éloigne vers le sud et vers l'est, elle s'étend comme dans un rêve... L'avion vire de bord et revient à son nid.

Mais, là-bas, sortant de ce nid n'est-ce pas le flottement de troupes en marche ? L'œil exercé de l'aviateur ne s'y trompe pas ; et pour les dénombrer il descend en un vol vertigineux. De nouveau la grêle des obus et des balles arrive vers lui ; parfois d'un cliquetis sec une balle s'aplatit sur le blindage ; malgré le bruit du moteur la rumeur des canons qui se suivent parvient à son oreille, mais qu'importe ! Il lui faut voir de plus près.

Tout à coup, presque à ses côtés un oiseau monstrueux a surgi ; c'est un Taube qui a pris en chasse. D'un coup d'aile audacieux lui a viré, gagnant de la hauteur. La manœuvre a été rapide que la journée machine allemande n'a pu la passer et, de là-haut, l'avion lance coup sur coup toutes ses grenades à main sur l'adversaire. Celui-ci riposte à coups de carabine et bientôt un nuage blanc l'entoure dans lequel l'oiseau de France entre résolument. Lutte effroyable et que, de la terre, on suit avec angoisse. La canonnade s'est tu dans les lignes ; le drame se déroule en un corps à corps atroce dans l'espace, chacun querellant l'effroyable chute qui jettera sur le sol l'adversaire brisé.

Un moment, le double clameur s'éleva, clameur d'honneur et de rage à la fois d'un côté, clameur de victoire de l'autre. Une gerbe de flammes a jailli du Taube qui tourne et s'abat en un zig-zag effrayant de feuille morte tandis que l'avion, le bel oiseau de France, remonte vers le bleu du ciel étincelant, semble émergeant des flammes rouges et de la fumée blanche voquer dans un immense drap tricolore.

S. P.

LE GÉNÉRAL DE MAUD'HUY

La « Neue Zürcher », de Zurich, publie un article du docteur Max Müller dans lequel on trouve ce sympathique portrait du général de Maud'huy :

Nous avons eu l'honneur d'être présentés au général de Maud'huy, commandant l'une des armées du nord. Le général n'avait qu'un instant à nous donner, mais il trouva le temps de nous serrer à chacun le main, d'échanger quelques mots aimables avec nous et de nous souhaiter un bon voyage.

Son image restera à jamais gravée dans notre mémoire : Un homme trapu, à figure distinguée, des yeux pétillants d'esprit dans un visage franc, vig, surmontés de sourcils touffus. Le charme de ses traits, ses traits nerveux et mobiles, et cependant énergiques, ce beau et franc rire, cette figure de Breton bronzée au grand air, tout cela me rappelle le ne sais trop quel noble personnage de romans de Pierre Loti, chez lequel la force extérieure jaillit d'une âme finement organisée.

De tout temps le caractère breton fut inséparable d'un bon sens profond de croire. La foi qui brille dans le regard du général de Maud'huy, c'est une foi inébranlable dans le succès des armes françaises.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS DU SAMEDI 3 AVRIL

Samedi matin
 Paris, samedi matin...
 Sur l'ensemble du front rien d'important n'a été signalé.

A L'EST DE SOISSONS. A 7 heures du matin, un avion allemand a été abattu dans nos lignes. C'est le troisième en vingt-quatre heures.

Une escadrille de bombardement a lancé cinquante-trois obus sur les baraquements, les hangars et la gare de Vignacelles (WOIVRE). La plupart des projectiles sont tombés en plein sur les objectifs. Nos avions ont été très violemment canonnés et de très près. Trois d'entre eux sont rentrés avec de grosses déchirures ; les autres ont reçu des balles de shrapnell dans les toiles. Aucun des aviateurs n'a été atteint. Tous les appareils sont revenus dans nos lignes sans accident.

NOTE OFFICIELLE
 A l'est de Lunville, et le communiqué du 1er avril allemand prétend faussement

COMMUNIQUÉS OFFICIELS DU SAMEDI 3 AVRIL

que nous avons subi des pertes sensibles dans un combat d'avant-postes, un bataillon bavarois a été repoussé, ainsi que l'a annoncé le communiqué d'hier, laissant de nombreux morts sur le terrain ; nos pertes ont été minimes.

Samedi soir
 Paris, 3 avril, soir.

DANS LA REGION DE LA SOMME A LA BOISSELLE ET A DOMPIERRE. La guerre de mines s'est poursuivie avec un avantage marqué pour nous.

Le nombre total des prisonniers faits au bois Le Prétre (nord-ouest de Font-a-Mousson), du 30 Mars au 1er Avril, s'élève de deux cents dont six officiers.

L'avion allemand, qui a été abattu hier matin, venait de jeter des bombes sur Reims. L'appareil a pris feu en atterrissant. Les deux aviateurs, sains et saufs, ont été faits prisonniers.

Lire la Dernière Heure en 2^{me} Page

Sur le Front

LES COMBATS EN CHAMPAGNE
LES PERTES DE L'ENNEMI

Washington, 2 avril.

L'Associated Press de l'Etat-Unis publie un télégramme envoyé de Châlons-sur-Marne, le 28 mars, par son correspondant de guerre.

Onze mille cadavres allemands auraient été trouvés dans les tranchées conquises par nous au cours de notre action en Champagne.

Les pertes totales de l'ennemi, au cours de cette action, seraient de 50.000 hommes et les nôtres seraient deux fois plus faibles.

Du côté Russe

SUCCESS RUSSES SUR TOUTE LA LIGNE
 (Communiqué du grand état-major)

Pétrograd, 2 avril.

Sur le front, à l'ouest du Niemen, nous avons remporté, le 31 mars, un succès essentiel sur les Allemands à l'ouest de Simno ; l'ennemi a entamé une rapide retraite, obtenant à peine quelques troupes.

Dans les Carpathes, notre offensive continue avec des résultats très importants.

Nos troupes ont escaladé des escarpements de montagnes presque à pic, avec la neige jusqu'aux reins combattant obstinément dans des forêts embrouillées de fils de fer ; elles ont délogé les Autrichiens pas à pas de leurs tranchées et se sont emparés d'une série de hauteurs fortifiées dont la chute est primordiale est le Wskyl.

Dans la direction de Lutovisk, s'est produit un troid violent et une masse de neige, nous avons également délogé les Autrichiens de leurs positions.

Le 30 mars, nous avons capturé, dans les Carpathes, plus de 70 officiers, 5.600 hommes, 4 canons, 14 mitrailleuses.

Dans la direction de Cholone, plusieurs bataillons autrichiens, qui occupaient une position fortifiée ont été, le 30 mars, enroulés par nos troupes, partiellement exterminés et leurs débris, répartis à 1.500 hommes, faits prisonniers.

LE GENERAL PAU EST ENTHOUSIASME
 Salonique, 2 avril.

Au cours d'une interview, le général Pau a déclaré :

« Je suis enthousiasmé de l'effort militaire de la Russie, dont nous apprécions bientôt la puissance merveilleuse ; mon voyage a renforcé ma conviction dans la victoire finale. »

La Bulgarie a intérêt d'intervenir aux côtés de l'Entente, autrement elle le regrettera. »

Le Centenaire de Bismarck

Après la mort de Guillaume II, sous le règne de Frédéric III, qui dura à peine trois mois, Bismarck resta plus que jamais indéfectible et fut nommé chancelier sur le prince Guillaume, qui faisait une opposition ouverte à la politique de son père. Bismarck crut qu'il était un jeune ambassadeur, il se maintiendrait aux affaires de son pays, de son sang, de sa puissance. Il vit bientôt que Guillaume II voulait lui-même son premier ministre et il comprit enfin que sa domination était menacée. Le 15 mars 1890, l'empereur vint lui dire : « Le Wilhelmstrasse interdit à Bismarck le droit de s'adresser au Reichstag des groupes parlementaires sans sa permission. Une scène violente s'ensuivit et peu s'en fallut que le chancelier ne fût sonner à la face de Guillaume II. Le 19 mars, il fut nommé de démissionnaire et le 20 mars, il fut nommé ministre d'Etat, futur et, à message impérial qui le créait duc de Lauenbourg, il répondit qu'il restait le prince de Bismarck » et n'aurait pas besoin de terminer sa carrière en courtisant après une qualification, « comme on en donne au jour de l'an aux facteurs qui ont bien fait leur service. »

Il s'en alla, à la grande satisfaction de son jeune maître et à la joie ouverte de tous les Français, car, seul, seulement de quelques fidèles à l'étranger, Bismarck, pendant huit ans, il moudit la destinée de son pays, retiré le pouvoir, il moudit l'Empire, le comte de Waldersée, le général de Verdy du Vernois, le grand-duc de Bade, les ministres qui l'avaient lâchement abandonné après une qualification, « comme on en donne au jour de l'an aux facteurs qui ont bien fait leur service. »

Il s'en alla, à la grande satisfaction de son jeune maître et à la joie ouverte de tous les Français, car, seul, seulement de quelques fidèles à l'étranger, Bismarck, pendant huit ans, il moudit la destinée de son pays, retiré le pouvoir, il moudit l'Empire, le comte de Waldersée, le général de Verdy du Vernois, le grand-duc de Bade, les ministres qui l'avaient lâchement abandonné après une qualification, « comme on en donne au jour de l'an aux facteurs qui ont bien fait leur service. »

Bismarck passa les dernières années de son exil dans une tristesse profonde, se plaignant d'être seul, de n'avoir plus rien à faire, critiquant la politique impériale, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trouper en retraite », accusant les uns et les autres, insultant les nouveaux et les jeunes audacieux, bêtards dans les désastres, assailli par et à travers des remords cruels, puis revenant à ses rancunes violentes, appelant la Chancellerie « une porcherie », où il aurait voulu rentrer, se plaignant à confier ses années critiques et ses documents secrets à un prospectus de scandales avançant hautement ses menaces, ses parades et ses méfaits, se glorifiant de ses violences et de ses trahisseries, prenant l'air d'un mégalomane égyptien, publiant des documents dangereux pour son propre pays, se moquant de ses chances. Hier nouveau qu'il dirigeait les affaires « comme un trou

UN MOERNSLOERN PRISONNIER

Melle, 2 avril. Le commandant le U-10... On a dit que le commandant le U-10...

VAPEUR NORVEGIEN TORPILLE

Amsterdam, 2 avril. Le vapeur norvégien «Unia» est arrivé avec deux hommes appartenant à un sous-marin norvégien torpillé hier après-midi dans la mer du Nord par un sous-marin allemand.

TROIS CHALUTIERS ANGLAIS COULES

Londres, 2 avril. Trois chalutiers anglais ont été coulés au large de Shetland. Les équipages des deux chalutiers, pris à bord du sous-marin, ont été transférés sur une barque de pêche anglaise. L'équipage du troisième a été recueilli par un vapeur.

EN HOLLANDE

Les relations avec l'Allemagne. Londres, 2 avril. On mande de Rotterdam au «Daily Mail» le 2 avril : «On estime que la situation entre la Hollande et l'Allemagne est extrêmement critique. Mais les Hollandais, cependant, ont été très réservés. Ils ont fait dans leur gouvernement, les autorités militaires travaillent avec une énergie tranquille; ils ont convoqué également des députés; on a convoqué également des députés de l'Assemblée des députés de la Hollande.»

La Guerre Aérienne

CHASSE AUX TAUBES. Bâthune, 31 mars (retardé). Un avion allemand a été abattu hier matin, près de Bâthune, par nos canons; l'appareil a été réduit en cendres, les aviateurs ont été tués.

L'EXPLOIT DE GARROS

Dunkerque, 2 avril. Le combat aérien dans lequel Garros a abattu un avion allemand de 1.700 mètres d'altitude et s'est élevé à 300 mètres par la chute et l'incendie de l'appareil ennemi. Le pilote allemand a été retrouvé carbonisé.

Autour de la Guerre

LES OFFICIERS DES DEPOTS DANS LES FORMATIONS MOBILISEES. Paris, 2 avril. Dans toutes les armes, l'armée a remplacé, par des officiers blessés ou incapables, par ceux qui, dans les formations de réserve, ont été affectés aux formations mobilisées au fur et à mesure des besoins.

LES MOBILISES DES CLASSES 1914 ET 1915 ET LES USINES

Le ministre de la guerre vient de faire savoir que les jeunes gens des classes 1914 et 1915 qui sont mobilisés dans des usines travaillant pour l'armée seront maintenus dans les usines ou établissements où ils travaillent, aussi longtemps qu'il leur sera possible.

LA GRACE REFUSE DE COMMETTRE UNE INFAMIE

Londres, 2 avril. D'après des renseignements reçus de Paris, le ministre de la Guerre refuse de commettre une infamie en accordant la grâce à un soldat français qui a été condamné à mort pour avoir tué un officier allemand.

LA CONFERENCE SINO-JAPONAISE

Londres, 2 avril. Le correspondant du «Morning Post» à Tien-Tsin, envisage avec pessimisme la situation de la conférence sino-japonaise, qui est aggravée depuis que le Japon a refusé de reconnaître le rôle de la Chine dans la guerre.

Chambre des Députés

Le retrait de la NATURALISATION. L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi relatif à la naturalisation des étrangers.

LA PIRATERIE ALLEMANDE

Le steamer hollandais «Bella» a été capturé par un sous-marin allemand au large de la mer du Nord, à 24 milles de la côte. Les équipages ont été relâchés.

QUE VEUT DIRE CE CI ?

New-York, 3 avril. Les transatlantiques allemands, demeurés jusqu'à ce jour inactifs dans les ports américains, se sont mis à charger du charbon dans les docks de Hoboken, près de New-York.

EN TURQUIE

Londres, 3 avril. Des Européens arrivés à Dadaïoglu, venant de Constantinople, disent que le gouvernement turc fait déclarer à tout venant que les Dardanelles ne seront jamais fermées, mais que les alliés ont accepté de les laisser libres.

LA DESTRUCTION DU «FALABA»

Londres, 3 avril. On croit que l'Allemagne essaie de justifier la destruction du «Falaba», un navire américain, en affirmant qu'il était un navire de guerre.

LES MOBILISES DES CLASSES 1914 ET 1915 ET LES USINES

Le ministre de la guerre vient de faire savoir que les jeunes gens des classes 1914 et 1915 qui sont mobilisés dans des usines travaillant pour l'armée seront maintenus dans les usines ou établissements où ils travaillent, aussi longtemps qu'il leur sera possible.

Chronique Départementale

Nos Ateliers étant fermés le Lundi de Pâques, jour férié local, le PATRIOTE ne paraîtra pas Lundi soir.

Ames Heureuses

Sous ce titre, M. Francis Jammes consacre aux morts de la guerre, dans le «Figaro» un article émouvant, où nous lisons : «Mais le souvenir des morts n'est sur ma terre so précise davantage et je les choisis sans effort. Peu m'importe si dans les récits ils comptent plus ou moins que par ailleurs. Ici, ils sont tous, et leur nom même bien province, comme une source qui tombe, enfant, dans un profil accusé. Que me touche la conversion que le Christ eût eu au moment de sa promesse dans la montagne pure ?

LA DECLARATION DES BIENS AUSTRIO-BOCHES

On annonce officiellement la discussion du projet de loi ordonnant la déclaration des biens des sujets de puissances ennemies et de la proposition Cécéidil ayant pour but de procéder à la liquidation des biens des nationaux des pays alliés, qui seraient mieux de faire leur devoir militaire dans leur pays ou dans le nôtre, si tant y avait eu de la guerre.

LA DECLARATION DES BIENS AUSTRIO-BOCHES

On annonce officiellement la discussion du projet de loi ordonnant la déclaration des biens des sujets de puissances ennemies et de la proposition Cécéidil ayant pour but de procéder à la liquidation des biens des nationaux des pays alliés, qui seraient mieux de faire leur devoir militaire dans leur pays ou dans le nôtre, si tant y avait eu de la guerre.

LA DECLARATION DES BIENS AUSTRIO-BOCHES

On annonce officiellement la discussion du projet de loi ordonnant la déclaration des biens des sujets de puissances ennemies et de la proposition Cécéidil ayant pour but de procéder à la liquidation des biens des nationaux des pays alliés, qui seraient mieux de faire leur devoir militaire dans leur pays ou dans le nôtre, si tant y avait eu de la guerre.

LA DECLARATION DES BIENS AUSTRIO-BOCHES

On annonce officiellement la discussion du projet de loi ordonnant la déclaration des biens des sujets de puissances ennemies et de la proposition Cécéidil ayant pour but de procéder à la liquidation des biens des nationaux des pays alliés, qui seraient mieux de faire leur devoir militaire dans leur pays ou dans le nôtre, si tant y avait eu de la guerre.

LA DECLARATION DES BIENS AUSTRIO-BOCHES

On annonce officiellement la discussion du projet de loi ordonnant la déclaration des biens des sujets de puissances ennemies et de la proposition Cécéidil ayant pour but de procéder à la liquidation des biens des nationaux des pays alliés, qui seraient mieux de faire leur devoir militaire dans leur pays ou dans le nôtre, si tant y avait eu de la guerre.

LA DECLARATION DES BIENS AUSTRIO-BOCHES

On annonce officiellement la discussion du projet de loi ordonnant la déclaration des biens des sujets de puissances ennemies et de la proposition Cécéidil ayant pour but de procéder à la liquidation des biens des nationaux des pays alliés, qui seraient mieux de faire leur devoir militaire dans leur pays ou dans le nôtre, si tant y avait eu de la guerre.

LA DECLARATION DES BIENS AUSTRIO-BOCHES

On annonce officiellement la discussion du projet de loi ordonnant la déclaration des biens des sujets de puissances ennemies et de la proposition Cécéidil ayant pour but de procéder à la liquidation des biens des nationaux des pays alliés, qui seraient mieux de faire leur devoir militaire dans leur pays ou dans le nôtre, si tant y avait eu de la guerre.

LA DECLARATION DES BIENS AUSTRIO-BOCHES

On annonce officiellement la discussion du projet de loi ordonnant la déclaration des biens des sujets de puissances ennemies et de la proposition Cécéidil ayant pour but de procéder à la liquidation des biens des nationaux des pays alliés, qui seraient mieux de faire leur devoir militaire dans leur pays ou dans le nôtre, si tant y avait eu de la guerre.

LA DECLARATION DES BIENS AUSTRIO-BOCHES

On annonce officiellement la discussion du projet de loi ordonnant la déclaration des biens des sujets de puissances ennemies et de la proposition Cécéidil ayant pour but de procéder à la liquidation des biens des nationaux des pays alliés, qui seraient mieux de faire leur devoir militaire dans leur pays ou dans le nôtre, si tant y avait eu de la guerre.

LES REFUGIES BELGES ET FRANÇAIS

3e Catégorie professionnelle. Textiles, Vêtements. Vanseveron Edmond, 44 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton. Vanseveron Auguste, 18 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton.

LES REFUGIES BELGES ET FRANÇAIS

4e Catégorie professionnelle. Textiles, Vêtements. Vanseveron Edmond, 44 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton. Vanseveron Auguste, 18 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton.

LES REFUGIES BELGES ET FRANÇAIS

5e Catégorie professionnelle. Textiles, Vêtements. Vanseveron Edmond, 44 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton. Vanseveron Auguste, 18 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton.

LES REFUGIES BELGES ET FRANÇAIS

6e Catégorie professionnelle. Textiles, Vêtements. Vanseveron Edmond, 44 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton. Vanseveron Auguste, 18 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton.

LES REFUGIES BELGES ET FRANÇAIS

7e Catégorie professionnelle. Textiles, Vêtements. Vanseveron Edmond, 44 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton. Vanseveron Auguste, 18 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton.

LES REFUGIES BELGES ET FRANÇAIS

8e Catégorie professionnelle. Textiles, Vêtements. Vanseveron Edmond, 44 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton. Vanseveron Auguste, 18 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton.

LES REFUGIES BELGES ET FRANÇAIS

9e Catégorie professionnelle. Textiles, Vêtements. Vanseveron Edmond, 44 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton. Vanseveron Auguste, 18 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton.

LES REFUGIES BELGES ET FRANÇAIS

10e Catégorie professionnelle. Textiles, Vêtements. Vanseveron Edmond, 44 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton. Vanseveron Auguste, 18 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton.

LES REFUGIES BELGES ET FRANÇAIS

11e Catégorie professionnelle. Textiles, Vêtements. Vanseveron Edmond, 44 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton. Vanseveron Auguste, 18 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton.

LES REFUGIES BELGES ET FRANÇAIS

12e Catégorie professionnelle. Textiles, Vêtements. Vanseveron Edmond, 44 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton. Vanseveron Auguste, 18 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton.

LES REFUGIES BELGES ET FRANÇAIS

13e Catégorie professionnelle. Textiles, Vêtements. Vanseveron Edmond, 44 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton. Vanseveron Auguste, 18 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton.

AVIS AUX RAPATRIÉS DE LA SOMME

Le Comité des Réfugiés de la Somme, 22, Rue Pigalle, à Paris, informe les personnes rapatriées qu'il se met à leur disposition pour tous renseignements.

ABIMINÉS ET SIMILAIRES

On sait que la loi du 16 mars 1915 prohibe la fabrication, la vente en gros et en détail, ainsi que la circulation de l'abiminé et de ses similaires.

FUNICULAIRE DE LOURDES

La direction du Funiculaire de la Pic du Grand Ger de Lourdes nous prie d'informer nos lecteurs que le prix de l'ascension au Pic du Grand Ger est de 2 francs 50 centimes, à 1 franc par personne, celer et retour.

LISTE DES REFUGIES BELGES ET FRANÇAIS

3e Catégorie professionnelle. Textiles, Vêtements. Vanseveron Edmond, 44 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton. Vanseveron Auguste, 18 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton.

LES REFUGIES BELGES ET FRANÇAIS

4e Catégorie professionnelle. Textiles, Vêtements. Vanseveron Edmond, 44 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton. Vanseveron Auguste, 18 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton.

LES REFUGIES BELGES ET FRANÇAIS

5e Catégorie professionnelle. Textiles, Vêtements. Vanseveron Edmond, 44 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton. Vanseveron Auguste, 18 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton.

LES REFUGIES BELGES ET FRANÇAIS

6e Catégorie professionnelle. Textiles, Vêtements. Vanseveron Edmond, 44 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton. Vanseveron Auguste, 18 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton.

LES REFUGIES BELGES ET FRANÇAIS

7e Catégorie professionnelle. Textiles, Vêtements. Vanseveron Edmond, 44 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton. Vanseveron Auguste, 18 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton.

LES REFUGIES BELGES ET FRANÇAIS

8e Catégorie professionnelle. Textiles, Vêtements. Vanseveron Edmond, 44 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton. Vanseveron Auguste, 18 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton.

LES REFUGIES BELGES ET FRANÇAIS

9e Catégorie professionnelle. Textiles, Vêtements. Vanseveron Edmond, 44 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton. Vanseveron Auguste, 18 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton.

LES REFUGIES BELGES ET FRANÇAIS

10e Catégorie professionnelle. Textiles, Vêtements. Vanseveron Edmond, 44 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton. Vanseveron Auguste, 18 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton.

LES REFUGIES BELGES ET FRANÇAIS

11e Catégorie professionnelle. Textiles, Vêtements. Vanseveron Edmond, 44 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton. Vanseveron Auguste, 18 ans, de Roubaix (F.), à Arreghy, Tisserand laine et coton.

PHARMACIE OUVERTE LE 4 AVRIL

Pharmacie ouverte le 4 avril. Pharmacie ouverte le 4 avril. Pharmacie ouverte le 4 avril.

PAVILLON DES ARTS

Programme du dimanche 4 avril, à 3 h. PREMIERE PARTIE. 1. Joyeux Féroce (marche), A. Guwin.

DEUXIEME PARTIE

6. En Trottant (intermède), E. Gillet. 7. Hercule et ses amis, G. Mouchet.

GINEMA PALACE

A l'occasion des fêtes de Pâques le samedi 4 avril en matinée et en soirée il sera donné un très beau programme spécial et inédit avec le roi du rire dans Rigadin mauvais ouvrier; Bébé et les autres de Pâques; Une évocation en 1870; Les Actualités sur la Guerre, etc.

OBJETS TROUVES

Objets trouvés et déclarés au Commissariat Central. Parapluie, Café Bayard, Haute-Plante.

STAT-CIVIL

Stat-civil. Hortense Gommès, Vve Lopez, s. p. née à St-Vincent de Xaintes (Landes), 70 ans.

ARRONDISSEMENT D'OLORON

MADAME VEUVE CAPDAU, 48, rue Chanzy, à Orléans, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'elle continue la teinturerie et le dégraisage à des prix modérés.

ARRONDISSEMENT DE BAYONNE

FOIRE aux jambons. — BAYONNE. Foire aux jambons le 4 avril. Foire aux jambons le 4 avril.

ARRONDISSEMENT DE BAYONNE

FOIRE aux jambons. — BAYONNE. Foire aux jambons le 4 avril. Foire aux jambons le 4 avril.

ARRONDISSEMENT DE BAYONNE

FOIRE aux jambons. — BAYONNE. Foire aux jambons le 4 avril. Foire aux jambons le 4 avril.

ARRONDISSEMENT DE BAYONNE

FOIRE aux jambons. — BAYONNE. Foire aux jambons le 4 avril. Foire aux jambons le 4 avril.

ARRONDISSEMENT DE BAYONNE

FOIRE aux jambons. — BAYONNE. Foire aux jambons le 4 avril. Foire aux jambons le 4 avril.

ARRONDISSEMENT DE BAYONNE

FOIRE aux jambons. — BAYONNE. Foire aux jambons le 4 avril. Foire aux jambons le 4 avril.

ARRONDISSEMENT DE BAYONNE

FOIRE aux jambons. — BAYONNE. Foire aux jambons le 4 avril. Foire aux jambons le 4 avril.

ARRONDISSEMENT DE BAYONNE

FOIRE aux jambons. — BAYONNE. Foire aux jambons le 4 avril. Foire aux jambons le 4 avril.

ARRONDISSEMENT DE BAYONNE

FOIRE aux jambons. — BAYONNE. Foire aux jambons le 4 avril. Foire aux jambons le 4 avril.

ARRONDISSEMENT DE BAYONNE

FOIRE aux jambons. — BAYONNE. Foire aux jambons le 4 avril. Foire aux jambons le 4 avril.

ARRONDISSEMENT DE BAYONNE

FOIRE aux jambons. — BAYONNE. Foire aux jambons le 4 avril. Foire aux jambons le 4 avril.

ARRONDISSEMENT DE BAYONNE

FOIRE aux jambons. — BAYONNE. Foire aux jambons le 4 avril. Foire aux jambons le 4 avril.

ARRONDISSEMENT DE BAYONNE

FOIRE aux jambons. — BAYONNE. Foire aux jambons le 4 avril. Foire aux jambons le 4 avril.

ARRONDISSEMENT DE BAYONNE

FOIRE aux jambons. — BAYONNE. Foire aux jambons le 4 avril. Foire aux jambons le 4 avril.

ARRONDISSEMENT DE BAYONNE

FOIRE aux jambons. — BAYONNE. Foire aux jambons le 4 avril. Foire aux jambons le 4 avril.

ARRONDISSEMENT DE BAYONNE

FOIRE aux jambons. — BAYONNE. Foire aux jambons le 4 avril. Foire aux jambons le 4 avril.

ARRONDISSEMENT DE BAYONNE

FOIRE aux jambons. — BAYONNE. Foire aux jambons le 4 avril. Foire aux jambons le 4 avril.

ARRONDISSEMENT DE BAYONNE

FOIRE aux jambons. — BAYONNE. Foire aux jambons le 4 avril. Foire aux jambons le 4 avril.

ARRONDISSEMENT DE BAYONNE

FOIRE aux jambons. — BAYONNE. Foire aux jambons le 4 avril. Foire aux jambons le 4 avril.

ARRONDISSEMENT DE BAYONNE

FOIRE aux jambons. — BAYONNE. Foire aux jambons le 4 avril. Foire aux jambons le 4 avril.

ARRONDISSEMENT DE BAYONNE

FOIRE aux jambons. — BAYONNE. Foire aux jambons le 4 avril. Foire aux jambons le 4 avril.

ARRONDISSEMENT DE BAYONNE

FOIRE aux jambons. — BAYONNE. Foire aux jambons le 4 avril. Foire aux jambons le 4 avril.

ARRONDISSEMENT DE BAYONNE

FOIRE aux jambons. — BAYONNE. Foire aux jambons le 4 avril. Foire aux jambons le 4 avril.

ARRONDISSEMENT DE BAYONNE

FOIRE aux jambons. — BAYONNE. Foire aux jambons le 4 avril. Foire aux jambons le 4 avril.

ARRONDISSEMENT DE BAYONNE

FOIRE aux jambons. — BAYONNE. Foire aux jambons le 4 avril. Foire aux jambons le 4 avril.

de marbre. Et enfin, là-bas et là-haut, sortant tout à coup d'une brume qui se déchire, la silhouette incomparable de Saint-Boul.

Pendant que les dépêches qui nous arrivent du Bosphore par Pétréograd sont au cœur extrêmement laconiques, n'est-ce pas par les pages de nos meilleurs écrivains qu'il faut les illustrer ?

L'ARGOT DU SOLDAT

Par ce temps de vie militaire, tout ce qui touche à nos braves soldats nous intéresse au premier chef. Non seulement nous nous passionnons pour leurs exploits, mais nous voulons les suivre à la piste, nous initier à leur façon d'être et d'agir. A ce titre, peut-être n'est-il pas hors de propos d'introduire leur langage, de nous familiariser avec ce pittoresque argot de caserne et de vivier, si riche en tropes et en métaphores, qui reflète si bien leur caractère et leur esprit.

Beaucoup de termes désignent le soldat de ligne, le ligard, qualifié tout à tour bibit et fillet par amitié ; bifin, comme le chiffonnier, en raison du sac qui lui sert de hôte ; méfiant, parce qu'il ne quitte jamais ce sac, le portant partout avec lui, même au combat ; trois-six-clois, du nombre de et us de chacun de ses godailes ; officier de gré et de droit, en souvenir de l'ex-garde de sentinelle, institué dès l'enfance.

Le trompette n'est pas un Jean-Jean, le camarade avec lequel on se frotte le nez, mais un bête-vert, le faquin un blanc-beu, l'indiscipliné un Pierrot, le mal pégné ou le mal loupé un cochon ou un bidreau. Quant au traditionnel sobriquet de vieux, décerné aux nouvelles recrues, cela vient de ce que, avant le service militaire, la majeure partie de la classe était fournie par la campagne. Or, comme on entendait de braves paysans arrivant au service avec le vêtement cher aux terribles, la blouse bleue, on avait donné le nom de bleus à tous ces conscrits confondus, entrés dans leur « planche », comme des ronds dans leur eau.

Quant au mot fantassin, le fantaccio italien, il dérivait, par abréviation, du mot fantassin, enfant, petit homme sans dents, parce que les premières années de l'enfance infantile finissent par être pleines de dents solides, gaudilles de la denture, bien montées, arrimées et garnies. D'où les expressions dédaigneuses de dents dévotées à leur endroit ; bouts de figure, sans dents de dragon, les premiers de l'année et plus récemment de dents sous l'appellation de mille-pattes, un mot qui fait craquer.

Aussi bien chaque régiment, chaque compagnie, chaque section ont-ils leurs noms, leur argot, leur jargon, leur dialecte. En général, est une chassacrotte, l'habitué à cheval sur un flambeau, l'artilleur a pied un court-pattes ; on les appelle aussi des bombardiers, expression vieillie qui la vulgarisation des nouveaux engins que modifiera un jour ou l'autre.

Les sautiers, aux culottes miroitantes, sont ironiquement qualifiés chautrouniers. Ils ont, en revanche, les bourgeois surnoms de poitrines de fer et de ventres d'acier. Leur corpulence et leur attitude leur valent, en outre, les titres

de gros frères, de gros talons et de coquillards.

Quelques-uns de ces corps, de merle que ce soit des hussards, étaient dits de leurs fonds de cuillères, les uns garnis de bousines, les autres plus ou moins « limés », mais en vedette par la veste courte.

Les dragons devaient leur surnom de cirouillards à leurs osques de cuivre et à leurs habits verts, qui donnaient à leur régiment l'aspect d'un vaste champ de ricin-bâtisseurs.

Les chasseurs à pied doignent le leur à leur sac de cuir noir, soigneusement astiqué, rouissant au soleil comme les plaques de verre sur le dos du végétar. On prend aussi que le son aigu de leur fusil à fait plus d'une fois causer les vives sur leur passage, en leurs rapides défilés.

On sait que les chasseurs alpins, leurres des Boches, sont dotés de ce fait des diables bleus. Pour ceux d'Afrique, nous ignorons d'où leur vient le nom de chasse-marée. Peut-être parce qu'ils font la chasse aux grues, marée à plumes, amie des plaines marécageuses.

Les soldats de marine sont des marins et des bigorneaux, ceux de l'intendance des ris-pain-sé, ceux du train des triplois, des cambouls, des hussards à quatre roues ; le nom de taupins désigne les espions du génie, hommes de sang et de main faisant un travail de taupier ; les infirmiers sont désignés à genoux ; les enfants de troupe des enfants de gibberne, enfin les tambours et les clairons constituent la clique, des verbes cliquer, cliquer cliquetter, faire du bruit.

Les officiers, les grades de tout ordre ont aussi leurs rubriques, depuis le vulgaire cabot ou caporal, jusqu'au brillant chef d'état-major, le khébir, un mot arabe qui signifie « grand ». Nul n'ignore que le colonel est le colo et le capitaine le piston. En général, les hauts grades constituent la grosse catégorie des huiles. Pour le postulant, être dans les huiles, c'est être au mieux avec les supérieurs.

L'officier d'état-major est un topo, abréviation de topographe ; l'officier de tir est une tête mobile ; le pète-sec est celui qui ne ludine pas avec le service ; l'adjudant est un chien de quartier, les officiers de service de place, enrôlés dans leur milieu, sont des vert-de-gris, tandis que le médecin-major, fidèle aux médications énergiques, se nomme le père yépa ou yépa simplement le péca.

Dans les grades inférieurs, le brigadier-fourrier est un tambour, tout le monde frappe dessus, ses fonctions lui attirant force punitions ; le sergent est un pied de banc parce qu'il y a quatre sergents par compagnie, comme il y a quatre pieds à un banc ; les sergents-majors sont des doubles ou doublards, à cause de leurs doubles galons ; le soldat d'élite, gratifié de trois chevrons, est un trois mais ; le gradé de magasin est un garde-puces ; enfin tous les fourriers sont des rognepus, rognepus de centimes, rognepus de portions, etc. ; leurs fonctions bureaucratiques leur ont mérité, en outre, les sobriquets de magasin et un garde-puces, rognepus de gratie-papiers, culs-d'encre, paillasse.

On sait que les chasseurs alpins, leurres des Boches, sont dotés de ce fait des diables bleus. Pour ceux d'Afrique, nous ignorons d'où leur vient le nom de chasse-marée. Peut-être parce qu'ils font la chasse aux grues, marée à plumes, amie des plaines marécageuses.

Nos Echos

— Oui, Champaubert !... hurle le garde-vote. Mais il faut nous dire aussi le prénom...
Après tout, il existe peut-être dans quelque petite ville un honnête citoyen français qui s'appelle César Champaubert... (« Bulletin des Armées »).

Le traillleur algérien Ali ben Mokhtar est en traitement dans un hôpital auxiliaire de Paris. Ces jours-ci, il obtenait une permission de quelques heures pour aller se balader dans Paris. Il fut accosté sur les boulevards par quelques Parisiens qui, s'étant enquis des nouvelles de sa santé, le mirent au courant de l'œuvre de la flotte anglo-française dans les Dardanelles.

Travaillant sa jambe et appuyé sur une forte canne, Ali rentra, tout joyeux, le soir à l'hôpital, où ses camarades lui demandèrent ce qu'il avait vu et appris.
— Mon vie dit Ali, le Sultan de Stamboul, cite saloberts qui le voit marcher fi fi Boches, il i foi.
— Comment ça, dit demanda un zouave, raconte vite.
— Oh ! j'ai raconté bien, va. Voilà, l'escouade d'Angle et de Francis grif (bien sûr) le rentra à Stamboul. Déjà il a bombardé les forts, j'ai dans quatre ou trois jours j'ai forcé...
Ali cherche le nom des Dardanelles et, pour le retrouver, voici comment il s'y prend :

— A la mer, attends, j'y pense...
A ce moment, Ali fit avec sa canne un mouvement d'escrime à la battonette en trois temps.
— En tête paré et pointez ; m. di, trois. Voilà, j'ai trouvé, j'ai vu. Forcé indiroit garemale.

Il n'était que cinquante ans leur aventure est restée légendaire à ces audacieux aventuriers qui traversèrent les Dardanelles en 1820 avant l'établissement des pontons, signant l'acte de manter la Y. chette !

Il s'embarquèrent pour aller en Colchide à la conquête de la Toison d'Or. Ils montèrent l'Argo, s'attaquant de plusieurs d'eux ont passé à la postérité. Le moins d'un n'était pas Horvile, qui n'avait besoin que de ses deux doigts pour larguer grande voile. On remarqua parmi eux : le célèbre Thésée, les frères jumeaux Castor et Pollux, le jeune héros, encore au firmament, un artiste, Orphée, un médecin-major, Esculape, et un gabier très apprécié pour ses yeux perçants. Lynceus, qui découvrit les rocs au fond de la mer, en surveillant les requins, seuls sous-marins connus à l'époque.

L'expédition partit d'Atolchos, petit port de la Thessalie méridionale, au nord de l'île d'Éubée, traversa la mer Égée, l'Étolon, la Propontide, le Bosphore et Thraç et arriva en Colchide, d'où elle rapporta la Toison d'Or.

De ceux qui accomplissent aujourd'hui ce périlleux voyage, nous attendons qu'ils nous rapportent, non pas la Toison d'Or mais, au moins, les deux bracelets de l'Oron entièrement remis à neuf.

— César... Champaubert...
Ce jour-là, le mot était César et Champaubert...
A la nuit tombante, un officier arrive à cheval sur la route. Le factionnaire — un G. V. C. — croise la battonette et prononce les paroles sacramentelles :
« Avance au ralliement... »
L'officier approche.
— Le mot ? demande le territorial.
— Champaubert.
— Le mot ? insiste le brave homme.
— Champaubert !... crie plus fort le lieutenant.

— Oui, Champaubert !... hurle le garde-vote. Mais il faut nous dire aussi le prénom...
Après tout, il existe peut-être dans quelque petite ville un honnête citoyen français qui s'appelle César Champaubert... (« Bulletin des Armées »).

Le traillleur algérien Ali ben Mokhtar est en traitement dans un hôpital auxiliaire de Paris. Ces jours-ci, il obtenait une permission de quelques heures pour aller se balader dans Paris. Il fut accosté sur les boulevards par quelques Parisiens qui, s'étant enquis des nouvelles de sa santé, le mirent au courant de l'œuvre de la flotte anglo-française dans les Dardanelles.

Travaillant sa jambe et appuyé sur une forte canne, Ali rentra, tout joyeux, le soir à l'hôpital, où ses camarades lui demandèrent ce qu'il avait vu et appris.
— Mon vie dit Ali, le Sultan de Stamboul, cite saloberts qui le voit marcher fi fi Boches, il i foi.
— Comment ça, dit demanda un zouave, raconte vite.
— Oh ! j'ai raconté bien, va. Voilà, l'escouade d'Angle et de Francis grif (bien sûr) le rentra à Stamboul. Déjà il a bombardé les forts, j'ai dans quatre ou trois jours j'ai forcé...
Ali cherche le nom des Dardanelles et, pour le retrouver, voici comment il s'y prend :

— A la mer, attends, j'y pense...
A ce moment, Ali fit avec sa canne un mouvement d'escrime à la battonette en trois temps.
— En tête paré et pointez ; m. di, trois. Voilà, j'ai trouvé, j'ai vu. Forcé indiroit garemale.

Il n'était que cinquante ans leur aventure est restée légendaire à ces audacieux aventuriers qui traversèrent les Dardanelles en 1820 avant l'établissement des pontons, signant l'acte de manter la Y. chette !

Il s'embarquèrent pour aller en Colchide à la conquête de la Toison d'Or. Ils montèrent l'Argo, s'attaquant de plusieurs d'eux ont passé à la postérité. Le moins d'un n'était pas Horvile, qui n'avait besoin que de ses deux doigts pour larguer grande voile. On remarqua parmi eux : le célèbre Thésée, les frères jumeaux Castor et Pollux, le jeune héros, encore au firmament, un artiste, Orphée, un médecin-major, Esculape, et un gabier très apprécié pour ses yeux perçants. Lynceus, qui découvrit les rocs au fond de la mer, en surveillant les requins, seuls sous-marins connus à l'époque.

L'expédition partit d'Atolchos, petit port de la Thessalie méridionale, au nord de l'île d'Éubée, traversa la mer Égée, l'Étolon, la Propontide, le Bosphore et Thraç et arriva en Colchide, d'où elle rapporta la Toison d'Or.

De ceux qui accomplissent aujourd'hui ce périlleux voyage, nous attendons qu'ils nous rapportent, non pas la Toison d'Or mais, au moins, les deux bracelets de l'Oron entièrement remis à neuf.

— César... Champaubert...
Ce jour-là, le mot était César et Champaubert...
A la nuit tombante, un officier arrive à cheval sur la route. Le factionnaire — un G. V. C. — croise la battonette et prononce les paroles sacramentelles :
« Avance au ralliement... »
L'officier approche.
— Le mot ? demande le territorial.
— Champaubert.
— Le mot ? insiste le brave homme.
— Champaubert !... crie plus fort le lieutenant.

— Oui, Champaubert !... hurle le garde-vote. Mais il faut nous dire aussi le prénom...
Après tout, il existe peut-être dans quelque petite ville un honnête citoyen français qui s'appelle César Champaubert... (« Bulletin des Armées »).

Le traillleur algérien Ali ben Mokhtar est en traitement dans un hôpital auxiliaire de Paris. Ces jours-ci, il obtenait une permission de quelques heures pour aller se balader dans Paris. Il fut accosté sur les boulevards par quelques Parisiens qui, s'étant enquis des nouvelles de sa santé, le mirent au courant de l'œuvre de la flotte anglo-française dans les Dardanelles.

Travaillant sa jambe et appuyé sur une forte canne, Ali rentra, tout joyeux, le soir à l'hôpital, où ses camarades lui demandèrent ce qu'il avait vu et appris.
— Mon vie dit Ali, le Sultan de Stamboul, cite saloberts qui le voit marcher fi fi Boches, il i foi.
— Comment ça, dit demanda un zouave, raconte vite.
— Oh ! j'ai raconté bien, va. Voilà, l'escouade d'Angle et de Francis grif (bien sûr) le rentra à Stamboul. Déjà il a bombardé les forts, j'ai dans quatre ou trois jours j'ai forcé...
Ali cherche le nom des Dardanelles et, pour le retrouver, voici comment il s'y prend :

— A la mer, attends, j'y pense...
A ce moment, Ali fit avec sa canne un mouvement d'escrime à la battonette en trois temps.
— En tête paré et pointez ; m. di, trois. Voilà, j'ai trouvé, j'ai vu. Forcé indiroit garemale.

Il n'était que cinquante ans leur aventure est restée légendaire à ces audacieux aventuriers qui traversèrent les Dardanelles en 1820 avant l'établissement des pontons, signant l'acte de manter la Y. chette !

Il s'embarquèrent pour aller en Colchide à la conquête de la Toison d'Or. Ils montèrent l'Argo, s'attaquant de plusieurs d'eux ont passé à la postérité. Le moins d'un n'était pas Horvile, qui n'avait besoin que de ses deux doigts pour larguer grande voile. On remarqua parmi eux : le célèbre Thésée, les frères jumeaux Castor et Pollux, le jeune héros, encore au firmament, un artiste, Orphée, un médecin-major, Esculape, et un gabier très apprécié pour ses yeux perçants. Lynceus, qui découvrit les rocs au fond de la mer, en surveillant les requins, seuls sous-marins connus à l'époque.

L'expédition partit d'Atolchos, petit port de la Thessalie méridionale, au nord de l'île d'Éubée, traversa la mer Égée, l'Étolon, la Propontide, le Bosphore et Thraç et arriva en Colchide, d'où elle rapporta la Toison d'Or.

De ceux qui accomplissent aujourd'hui ce périlleux voyage, nous attendons qu'ils nous rapportent, non pas la Toison d'Or mais, au moins, les deux bracelets de l'Oron entièrement remis à neuf.

— César... Champaubert...
Ce jour-là, le mot était César et Champaubert...
A la nuit tombante, un officier arrive à cheval sur la route. Le factionnaire — un G. V. C. — croise la battonette et prononce les paroles sacramentelles :
« Avance au ralliement... »
L'officier approche.
— Le mot ? demande le territorial.
— Champaubert.
— Le mot ? insiste le brave homme.
— Champaubert !... crie plus fort le lieutenant.

PAPETERIES

PAPETERIE DRUIL (S.200) Rivoli, 25 feuilles beau vélin anglais, 25 enveloppes blanches, deuil 1 0 85
France poste 1 10

PAPETERIE DRUIL (S.210) Rivoli, 25 feuilles format petit régent ; 25 enveloppes doubles, deuil 1, 2, 3, 5 0 85
France poste 1 10

CARTES CORRESPONDANCES DRUIL (S.200) 25 cartes, 25 enveloppes doubles, deuil 1, 2, 3, 5 0 85
France poste 1 10

CARTES CORRESPONDANCES DRUIL (S.210) 25 cartes, 25 enveloppes doubles, deuil 1, 2, 3, 5 0 85
France poste 1 10

CARTES CORRESPONDANCES DRUIL (S.214) (Francois let) ; 25 cartes et 25 enveloppes doubles deuil 2 10
On a avantage à grouper les commandes et à les faire envoyer par colis postal (avoir soin de désigner la gare).

Adressez toutes les commandes aux bureaux de l'imprimerie du PATRIOTE.

Par suite des circonstances actuelles, il ne sera donné suite qu'aux commandes accompagnées de leur montant en mandats ou timbres-poste. Sont aussi les accidents du même genre.

Pochettes-Primes

POUCHETTE N° 1, 25 feuilles in-16 doubles, batonnées, 25 enveloppes couleurs 0 30
France poste 0 40

POUCHETTE N° 2, même composition que la pochette N° 1 mais enveloppes blanches 0 25
France poste 0 45

POUCHETTE N° 3, 25 feuilles in-8° doubles, batonnées, 25 enveloppes couleurs 0 40
France poste 0 65

POUCHETTE N° 4, même composition que la pochette N° 3, mais avec enveloppes blanches 0 45
France poste 0 60

Adressez les commandes aux bureaux de l'imprimerie du PATRIOTE.

Par suite des circonstances actuelles, il ne sera donné suite qu'aux commandes accompagnées de leur montant en mandats ou timbres-poste.

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du 3 avril : Partie littéraire : Sommaire du 3 avril

Partie littéraire : Gaston Deschamps, VI. Le retour à la culture française. — Arthur Chénier, Le général Foch. — Charles Richet, Trois batailles. — Georges Lacombe-Guyot, Un épisode de la guerre navale. La défense de Papéete (22 septembre 1914). — Francis Jammes, Provinciale durant la guerre. — André Bessière, Les Sur-Boches. — Henry-D. Davray, La guerre et les neutres. — René Moulin, L'opinion à l'étranger. — Général Humbel, Les événements militaires de la semaine.

Partie illustrée : L'Instantané, partie illustrée de la Revue hebdomadaire, hebdomadaire chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 800 pages. Envoyer, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (20 fr. de livres par an).

LES DARDANELLES

La maison Taride vient d'édition une carte spéciale pour les Dardanelles, la mer de Marmara, le Bosphore et la mer Noire.

Cette nouvelle carte qui permet de suivre les importantes opérations qui se

LES DERNIERS ARTICLES

d'ALBERT DE MUN

Un des vœux les plus chers de tous les lecteurs d'Albert de Mun était de pouvoir conserver en un livre les paroles de réconfort et d'espoir que lui dictèrent chaque jour, pendant les deux premiers mois de la guerre, son patriotisme et sa foi.

Tous les patriotes voudront conserver ces pages uniques qui contiennent les derniers battements d'un des cœurs les plus nobles, les derniers souffles d'un des plus grands Français de notre temps.

L'Echo de Paris a réuni ces articles en un volume du format ordinaire des livres à 3 fr. 50, sous le titre :

LA GUERRE DE 1914

Les derniers articles d'Albert de Mun (28 juillet — 5 octobre 1914)

Il sera adressé franco à domicile, à tous ceux qui en feront la demande aux bureaux du France-Vingt-cinq centimes (joindre un mandat postal de pareille somme à toute demande. Nous ne pouvons expédier contre remboursement.

Cure de Printemps

Voici le Printemps, et déjà les bourgeois commencent à se lever. C'est le moment de penser à la Santé, car de même que le sang dans la plante, le Sang subit une surabondance de circulation, qui peut amener les plus graves complications.

L'expérience de plus de quinze années nous permet d'affirmer que la JOUVENCE de l'Abbé SOURY, composée de plantes médicamenteuses, possédant de spéciales propriétés de purification, est le meilleur régulateur du sang, qui soit connu.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY détruit les germes de la maladie, ramène le sang, qu'elle fait circuler librement et en fin de compte répare tout l'organisme.

UNE CURE avec la JOUVENCE de l'Abbé SOURY

C'est la GUERISON CERTAINE, sans poisons ni opérations, de toutes les Maladies intérieures de la Femme ;

C'EST UNE ASSURANCE contre les accidents du Retour d'Age, Métrite, Fibrome, Hémorragies, Pertes blanches, Troubles de la Circulation du Sang, Hémorroïdes, Phlébites, Varices, Étourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Vertiges, etc.

Prendre la JOUVENCE de l'Abbé SOURY, c'est s'assurer des Règles régulières, non douloureuses, c'est éviter les Migraines, Névralgies, Constipation, etc.

Notice contenant Renseignements gratuits.

SIROP et VIN STÉVANO

Médaille d'Or

LE VIN STÉVANO

est le meilleur des Toniques et des Reconstituants.

A tous il donne FORCE et SANTÉ, et produit des effets merveilleux dans toutes les maladies ayant pour causes la Faiblesse générale, l'Anémie, Déviation de la colonne vertébrale, Maladies de Poitrine, Engorgement du système circulatoire, Rhumatisme, Vices et Accidents du sang, Asthme, Catarrhe, Grippe, Bronchites chroniques, Phtisie, Tuberculose, Leucorrhée ou Fluores blanches.

C'est un puissant APÉRITIF qui stimule l'Appétit chez les Tuberculeux, les Enfants délicats et malades.

Préparé par CAMILLE ÉTÈVE, Pharmacien de 1^{re} Classe, 14, Rue du XIV^{ème} Juil et 14 PAU

Si vous toussiez : Prenez du SIROP STÉVANO

En quelques heures, il calme. En quelques jours, il guérit Rhumes, Bronchites, Coqueluche, Grippe, Catarrhe, Asthme et en général toutes les affections de la Poitrine.

HORLOGERIE-BIJOUTERIE

ATELIERS SPECIAUX DE REPARATIONS

Garantis sur Facture - Prix de Fabricque

AUX OUVRIERS RÉUNIS

PAU - 23, Rue Carnot, 23 - PAU

Les seuls véritables fondés à Pau en 1908 ; ayant le personnel spécialement organisé et outillé pour exécuter pendant la guerre et dans les 24 heures, toutes réparations à des prix défiant toute concurrence.

Grand choix de Réveils Réclame, depuis 2 fr. 70 (exclusivement Français), répassés et réglés, depuis 3 fr. 50 ; Garantis de 1 à 5 ans, de 4 fr. à 18 fr.

Modèles assortis avec platines et ressorts en barillet de 6 fr. à 12 fr., se remontant à droite, à sonnerie réputation heures et demi de 10 à 20 fr. (avec écran).

Montres tous genres, qualités réclame de 2 fr. 95 à 7 fr., garanties, répassées et réglées ; avec bracelet cuir, acier depuis 7 fr. pour dames, en argent, depuis 10 fr.

Chronomètres Électra les meilleurs, les moins chers, Orion Zénith. La maison répare, montres pendules de précision et compliquées ; achète or, argent, platine, diamants.

Verres de montres doubles 0 10
Grands ressorts depuis 1 20
Nettoyage de montres 1 25
Nettoyage de réveils 1 25
Nettoyage de Pendule sans sonnerie 1 25
Nettoyage de pendule avec sonnerie 3 25
Nettoyage de Chronomètres et Citronniers 1 25
Soudure de bijouterie, depuis 0 15
Soudure à l'or depuis 0 30
Agrandir ou retrécir bagues or, depuis 0 50

AVIS. Notre maison ayant supprimé ses ateliers (Place Gramont, Pau, Tran, 50), on n'est AUX VÉRITABLES OUVRIERS RÉUNIS que 23, Rue Carnot, 23 (au face les Halles Centrales) et à notre dépôt Rue Bernadotte, 2.

A VENDRE A L'AMIABLE

La Villa Frouart

et ses dépendances sise à Verdun

S'adresser à M. Maisonnier notaire à Pau, 2, rue Mourat

A VENDRE

A GOARAZZE, près de la gare, propriété de 23 hectares environ

A SAINT-PE (H. P.) environ 100 hectares de 27 hectares environ

S'adresser à M. Maisonnier notaire à Pau et M. Guilhaud notaire à Nive 6686

MAIRIE DE PAU

VENTE D'ARBRES

Le Lundi 19 Avril 1915, à 14 h. 30, aura lieu à la Mairie de Pau la vente aux enchères publiques d'arbres abatés.

Le cahier des charges est déposé au Secrétariat, Pau, le 3 Avril 1915.

Le Maire, A. DE LASSÈQUE. (8446).

MARBRERIE - SCULPTURE

DECORATION

Paul CAPDEVILLE, Fils

43, rue Bayard, 43 (près la porte du cimetière)

CHEMINÉES EN MARBRE

Niches et Ordinaires CONSTRUCTION

de CAVEAUX et CHAPELLES

ATELIER DE MOULEUR - ORNEMANISTE

Baill - Carton-Pierre

MOULURES ORNEMENTS

POUR PLAFONDS et MURS

DESSUS de PORTES

ROSAIRES

TOYEAUX EN CIMENT

COURBES POUR PUIES

Fabrique de Pierres Creuses en ciment et sable

Bureau des Domaines

DE GARLIN

Le Jeudi 8 Avril 1915, à 10 h. du matin, il sera procédé, à la mairie de Garlin, à la vente aux enchères de 200 arbres provenant des plantations de la route Nationale n° 134 traversant les cantons de Thèze et de Garlin.

Le prix, augmenté de 5 % pour les frais, est payable au comptant.

Le Receveur des Domaines, DUCLA. (8440).

G LESCHER - MOUTOUR, Impr

La Gérant : B. GOUILLARDOU

Marbrerie - Sculpture

CROS-LASSALLE

Spécialité pour TRAVAUX DE CIMETIÈRES - CAVEAUX - CHAPELLES

Cheminées Travaux d'Art

COURONNES FUNÉRAIRES

Pau 14, Rue Carnot, 14 - Pau

INSTRUMENTS DE PESAGE

D. JUIN & FILS

70, cours d'Alsace, Bordeaux

COFFRES-FORTS VOL. et FEU

HERNIES

BAS à VARICES - CEINTURES

MAISON DAIGNAS

Fournisseur de l'Hôpital Civil et Militaire de Pau et de la Maternité, des Sociétés de secours Mutuels, Fournisseur titulaire de Bureau de Bienfaisance, de l'Asile St-Jac. et

UNIQUE MAISON DE FABRICATION. PAU, 14, RUE TAYLOR

(Médaille d'Or Exposition Universelle de Paris)

BANDAGES " BAS à VARICES

Application parfaite Les mieux supportés
Traitement des Hernies Les plus recommandés par
les plus rebelles le corps médical.

BANDAGES sans ressort de jour et de nuit. BREVETÉ

Corsets Orthopédiques - Bras et Jambes artificiels

OPTIQUE MÉDICALE

Téléphone : 1.47 - PAU, 14, Rue Taylor 14. PAU Téléphone : 1.47

GACHI MARSAN UGLAS

FABRIQUE de

SOMMIERS
MATELAS
TRAYERSINS
ORILLIERS
ÉBÉRENS
LAINES-GRINS

10, rue Galois
3, Place de la République

PAU

PLUMES ET DUYET
ÉPURÉS À LA VAPEUR

GRAINES FOURRAGÈRES

DE GRANDE CULTURE

Trèfles, Luzernes, Farouches, Ray-Grass, Belleraves, etc., etc.

de trèfles décousués, de Luze rae
de "des Prévances" grand fondement,
d'ajonc nain etc. Thulé fine pour touyas. Graine de foin épurée pour prairies.

GROS PRIX FIXES ET MODÉRÉS DÉTAIL

A VENDRE VILLA

Avenue de Tarbes. Grand Jardin d'agrément et potager. Électrification. Téléphone. S'adresser villa Kernadec et chez les notaires. (8418).

A VENDRE

Avenue de Tarbes, en bloc ou par lots, grand terrain à bâtir : environ 7,000 mètres. S'adresser villa Kernadec et chez les notaires. (8418).

ACHAT & VENTE

de Bouteilles et Bonbonnes vides d'occasion toutes catégories

Miers de Vins en bouteilles

Location et vente de machines pour boucher les bouteilles.

Fabrique de bouchons en tous genres

ARTICLES DE CAVE

THÉVENIN Fils

10, rue Samonzet, PAU

ANCIEN HOTEL DES VENTES

Lucien LAFARGUE

E. ERIZE Successeur

MEUBLEMENTS EN TOUS GENRES

NEUFS & OCCASION

12, Rue de la Fontaine, 12 - PAU